

« *Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* » Jean 14/6

Dimanche nous avons prié pour les vocations, pour que le Seigneur donne force et courage à celles et ceux qui sont baptisés, envoyés pour annoncer l'Évangile. Un prêtre fêtait ses 70 ans de prêtrise. Et il appelait par leur nom tous ceux et celles qu'il avait appelés au service de l'Église durant ses différents ministères. C'était impressionnant. Son souci a toujours été de faire grandir chacun en l'appelant parfois à dépasser sa timidité, à redécouvrir son baptême, à prendre sa part à la mission de l'Église. Il a toujours cru dans l'appel du Seigneur.

« *Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* », nous dit Jésus aujourd'hui. C'est bien lui qui a fait marcher Gérard en ces longues années de vie sacerdotale. Et c'est bien son Esprit qui l'a animé pour appeler chaque baptisé à grandir dans la contemplation du Christ et dans le service de l'Église et du monde. Lorsque l'on a découvert que le Christ est *Chemin, Vérité et Vie*, pour nous-mêmes, nous sommes tous invités à faire partager cette découverte. Sans lui je ne peux vivre et cela me pousse à aller plus loin, à partager cette vérité à tous et en priorité aux plus pauvres.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, le Christ est sur le départ. Il retourne vers son Père et il est bon que les Apôtres entendent cette parole. Ils se remémoreront ces quelques mots lorsqu'ils seront devant les foules. Ils annonceront Celui qui « *est le Chemin, la Vérité et la Vie* ». J'entends les paroles de notre Pape Léon devant de jeunes handicapés : « *Vous êtes appelés à un avenir plus grand que vos blessures. Vous êtes une promesse !* Et encore : « *Le cœur de Dieu n'est pas avec les tyrans... Le cœur de Dieu est avec les petits et les humbles...* » Léon, à la suite des Apôtres, redonne courage et force à ces petits, ces humbles et nous invite à le faire nous aussi. Reconnaître en ces êtres fragilisés les témoins d'une Bonne Nouvelle est une gageure pour beaucoup. Mais pour Dieu tout homme a égale valeur et le message que nous expriment les fragiles est extrêmement important. Eux qui ne peuvent compter sur leurs forces physiques, sur leur savoir ont quelque chose au fond de leur cœur qui est inaliénable, c'est l'amour qu'ils transmettent, c'est la chaleur humaine dont ils sont les témoins.

A Philippe qui lui demande : « *Montre-nous le Père* » que répond Jésus avec un léger reproche dans la voix. « *Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas. Celui qui m'a vu a vu le Père.* » Le Christ n'a cessé de témoigner des œuvres de son Père. Il a montré toute la tendresse du Père. C'est là, dans le témoignage que le Père est révélé. Jésus est la Parole Vivante de son Père et toute son œuvre nous ouvre à la vie du Père, à la vie d'Amour du Père pour tous les hommes. Le témoignage du Christ n'a d'autre but que de nous faire entrer dans la vie du Père. Et il en est de même pour tous les témoins tout au long des âges. Ce n'est pas la parole qui porte le plus, mais le témoignage de vie, tous ces gestes faits pour faire avancer le peuple de Dieu vers son Seigneur, pour l'ouvrir aux plus petits et aux plus pauvres.

Saint Pierre nous dit : « *Vous aussi, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle...* » Nous sommes tous pierres vivantes, chacun à notre niveau. Nous pouvons contribuer à construire l'Église, à l'édifier là où nous sommes. Comment ? Par une vie donnée, par une vie d'amour. Les Actes des Apôtres parlent de la création des diacres pour le service des tables dans l'Église. La Parole est confiée aux Apôtres, mais ils voient très vite qu'il faut aussi des preuves très concrètes de cet amour. Il faut que les hommes et femmes sentent qu'ils sont aimés. Les diacres nous le rappellent. Bien sûr ils peuvent prendre la parole, mais ils doivent aussi servir le pain, ils doivent nous aider à partager. Merci à nos frères diacres et à tous ceux, femmes et hommes, qui vivent la diaconie dans l'Église. Ils nous aident à être témoins du Père des Miséricordes. Pour eux le plus petit compte autant que le plus grand.

« *Croyez-moi : je suis dans le Père et le Père est en moi...* » Oui, Seigneur, nous croyons !

Louis Raymond msc